

Fuyant comme le levant
Caché comme l'autruche
Aucun effort ne suffisant
Le vie ne cessait de gémir comme la ruche
Arguant des crimes inavouables assouvis
Récoltant de ces futiles leurres le mépris
Accepter ce poids aurait été délivrance
Mais je préférerais compagnes Solitude et Souffrance
Fendu tel un roc brisé ne pouvant se rapiécer
C'est aux bribes du Son éphémère que je restais placé
Aux abois du silence pesant et rappelant
Que l'heure était actée et pour autant avançant
J'étais un vase débordant, dépassé, insuffisant
Ce n'est que conscience prise qui fut rétablissant
De ce besoin et de cette réalité d'un Messie
Donnant à ma place pour me la donner, Sa vie.